

gion et ses usages ! Vous verrez cette femme, si douce et si patiente, déposer tout à coup son apparente faiblesse et assumer le courage et la force de la lionne de Lybie à qui un chasseur imprudent a voulu ravir ses petits, c'est alors que les tuteurs se repentiront d'avoir forcé l'inclination de la jeune fille, . . . il sera trop tard.

Mais je m'aperçois que je deviens sérieux . . . comme mon sujet ; il est tems de finir. Quant à vous, aimable frondeur, continuez à dire vos vérités à la *Fantasque*. Armez-vous de la marmotte de Momus, de la batte d'Arlequin, des sabots de Polichinellé et de la plume du bon-homme Démocrite, tout cela est dans votre arsenal fantastique. Avec leur secours, vous viendrez peut-être à bout d'éloigner la rencontre des deux nuages dont l'union produirait une commotion qui se ferait sentir au loin et au large. Frappez juste et frappez fort, vous avez encore le tems de détourner l'orage :—Les bans ne sont pas encore publiés et Monseigneur ne donnera pas de dispenses.—Je suis avec des sentimens d'estime, qui n'ont rien de fantasque Mr. le flâneur,
Votré, etc.

FANTASTICOPHILE.

***** Le 10 Avril 1840.

THEATRE.

Les journaux de Montréal nous apprennent que messieurs les Amateurs Canadiens sont sur le point d'y donner une représentation dramatique. Le Gouverneur—Général leur a même accordé son patronage. A Québec on est moins bien traité ; les absurdes difficultés élevées au sujet de la dernière représentation de messieurs les amateurs typographes et surtout les calomnies au moyen desquelles on a voulu ternir leurs intentions, ont arrêté les efforts de ces jeunes gens ; de sorte que le public de Québec se trouve maintenant privé d'une agréable distraction.

Il a été fait récemment par plusieurs sociétés des démarches auprès des propriétaires du théâtre afin d'obtenir cette salle ; mais sans aucun succès. Les terreurs paniques de l'automne dernier sont sans doute pour beaucoup dans ce refus.

Une personne qui désirerait favoriser le goût que le public de notre ville a toujours montré pour le théâtre de société, se propose de faire ériger une salle que l'on pourrait consacrer à des soirées dramatiques, concerts, etc. L'annonce qui y a rapport et qui parut dans notre dernière feuille réclame de la part des constructeurs des informations à ce sujet.

SOIRÉE MUSICALE.

A défaut de représentations dramatiques, nous pouvons annoncer que des amateurs se proposent de donner sous peu une petite soirée musicale pour laquelle ils sont depuis quelques tems à l'étude sous la direction d'un maître Canadien. On saura gré sans doute à ces messieurs, qui font ainsi leurs efforts pour faire partager à leurs amis les jouissances de l'harmonie. Dans un tems aussi rempli de zizanie et de brouillards politiques que celui où nous vivons, des distractions de ce genre, quelque faibles qu'elles puissent être d'ailleurs, doivent être regardées comme de véritables bonnes fortunes. Nous pourrions donner probablement des détails au prochain numéro.